

**Zeitschrift:** Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art  
**Band:** 21 (1934)  
**Heft:** 7  
  
**Rubrik:** Berner Chronik

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

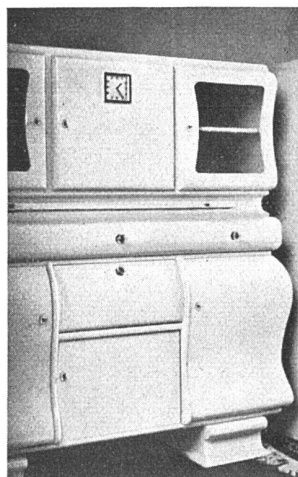
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Stand einer Berner Firma. Eine der ganz wenigen Kojen mit sachlich-einfachen Möbeln an der diesjährigen Basler Mustermesse



Dagegen sind solche Missgebilde jetzt offenbar «grosse Mode» bei denen, für die Möbel Modesache und nicht Gebrauchsgegenstände sind

## Berner Chronik

### Die neue Feuerwehrkaserne in Bern

Im Auftrage des Gemeinderates von Bern veranstaltete die städtische Baudirektion II unter den nachstehenden Architekturfirmen einen engern Wettbewerb zur Erlangung von Entwürfen für ein neues Feuerwehrgelände auf dem Spitalacker in Bern. Die Arbeiten sind Mitte Juni vom Preisgericht wie folgt prämiert worden: I. Preis 900 Fr. Motto: «Alarm», *Hans Weiss*. II. Preis 800 Fr. Motto: «St. Florian», *Hermann Rüfenacht*, Mitarbeiter Paul Schwendimann. III. Preis 500 Fr. Motto: «St. Florian I», *Max Zerleder*. IV. Preis 300 Fr. Motto: «Alarm II», *Emil Hostettler*; ferner waren am Wettbewerb beteiligt die Architekten *W. Hodler* und *H. Hubacher*. Alle Eingeladenen haben eine feste Entschädigung von je 500 Fr. erhalten. Im Preisgericht waren die Herren: Stadtpräsident Lindt, Feuerwehrrkommandant P. Bucher,

die Architekten W. von Gunten, H. Klauser und Stadtbaumeister Hiller, sowie Feuerwehrrmajor Ryser. Das Gebäude enthält einen Fahrzeughalletrakt mit einer stützungsfreien Fahrzeughalle von zirka 290 Quadratmeter und einem Arbeits- und Lagerräumetrakt. Die beiden Trakte bilden die Schenkel zu einem Hof für Park- und Uebungsdienst. Das neue Feuerwehrgelände ist ein Zweckbau und dient zur Aufnahme einer neuzeitlich ausgerüsteten Berufsfeuerwache, die während einer jeweiligen Dienstdauer von 24 Stunden in der Stärke von 12 Mann ununterbrochen derart bereit sein muss, dass sie bei Alarmierung innert 30—40 Sekunden mit ihren automobilen Fahrzeugen ausrücken kann.

Es ist möglich, dass der Bau, der einen Betrag von etwa 600,000 Franken kosten wird, noch dieses Jahr begonnen wird.

ek.

## Chronique genevoise

### Réflexions sur un concours

Après avoir longtemps réclamé des concours d'architecture, les architectes genevois ont été exaucés mais il faut croire qu'ils ont perdu l'habitude de cet excellent exercice. Sur les quatre-vingts architectes de notre ville, sans compter les dessinateurs, techniciens, peintres et sculpteurs, également invités, une quarantaine seulement ont demandé le programme du concours pour l'aménagement des places devant le Palais de la Société des Nations. Finalement, seuls une quinzaine ont présenté un projet. Ce n'est pas encourageant pour les magistrats disposés à procurer du travail aux artistes genevois.

Il est bien possible que le programme, assez difficile, ait rebuté un grand nombre. Si l'excuse n'est pas suffisante, il faut dire cependant que les façades du Palais ne sont pas non plus capables d'enthousiasmer qui que ce soit! Les projets placés en premier rang se sont

surtout inspirés du problème d'urbanisme que posait le programme, problème qui a échappé à la plupart des concurrents.

Cette conception ne pouvait pas amener à une solution architecturale dans le genre de la place de St. Pierre à Rome ou de la place de la Concorde, elle a donc déçu bien des attentes et cette déception est exprimée de façon très caractéristique dans la critique parue fin mai dans un de nos journaux quotidiens du matin.

Le temps de la belle parade est révolu, il faut envisager le côté économique d'un projet au moins autant que le côté esthétique et cette obligation conduit à des solutions d'un esprit moderne très éloigné de celui qui a présidé à la construction du Palais lui-même. Et de là, une rupture inévitable, incompréhensible pour un certain public.

Au point de vue pratique, il est fort difficile de savoir